

LE TITRE N'ETAIT PAS DEDANS, ALORS ON L'A MIS DEHORS

LE TITRE N'ETAIT PAS DEDANS, ALORS ON L'A MIS DEHORS, version scène

Conception : Delphine Pouilly
Collaboration artistique : Frédéric de Goldfiem
Interprètes : Michaël Allibert, Jean-Christophe Burel,
Frederic deGoldfiem, Alicia Malialin, Mikhaël Gautier, Sandra Rivière :
danseurs, comédiens, musicien et concepteur lumière.
Durée envisagée : 1h30 à 2 h



Pièce chorégraphique livrée sans mode d'emploi, avec pointeurs lasers et chorégraphies à envoyer par texto ; pièce pour interprètes danseurs ou non-danseurs ; public actif.

Le projet s'interroge sur la danse, l'interprète et son rapport réciproque avec le public.
Il part des définitions possibles de la danse pour mieux brouiller les pistes, et se questionne sur son essence pour mieux s'en affranchir.
La pièce met en jeu différentes qualités de corps et d'interprètes laissant surgir des éclats de non-jeu ou de corps quotidiens. Elle se penche sans hiérarchie sur la poétique du banal ou de l'extraordinaire, son seul objectif étant que le public s'interroge activement sur la possibilité que la danse puisse être partout. Ainsi valsent les étiquettes et les points de vue.
Avec cette valse disparaît toute certitude, remettant en jeu la question de la liberté et de ses limites, celle vertigineuse de faire disparaître l'acte artistique dans un simple regard.

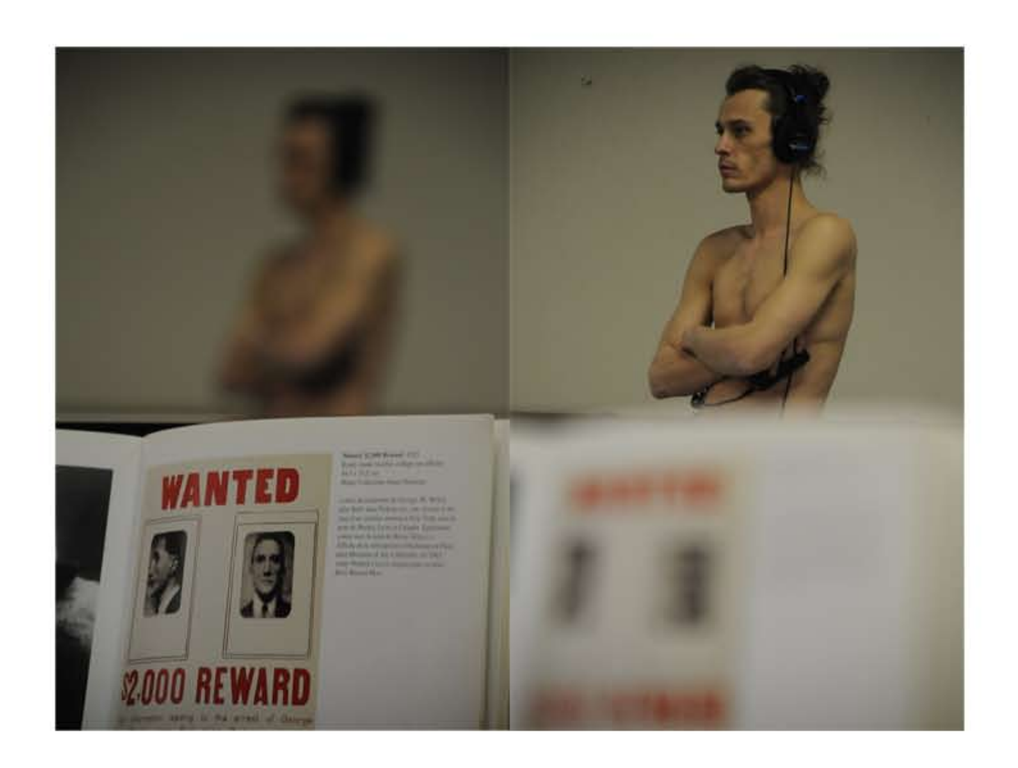
LE TITRE N'ETAIT PAS DEDANS, ALORS ON L'A MIS DEHORS, version performative.



La version performative souhaite proposer aux interprètes de se retrouver dans un espace quotidien (rue, musée, ou autre lieu de passage) pendant un temps très long (plusieurs heures voire plusieurs jours) afin d'expérimenter le passage d'un corps quotidien à un corps dansant.
Le public ne serait pas convoqué ni dans des lieux précis, ni à des horaires précis.
L'enjeu devient donc pour le public d'ouvrir son regard à des propositions plus ou moins volontairement dansées, de voir de la danse là où il pourra la trouver.
Ainsi, la Cie Reveïda propose un jeu de piste à l'échelle de la ville ou d'un lieu ; une carte au trésor de la danse et du corps dansant.

Conception : Delphine Pouilly
Interprètes : de 1 à 6 selon les envies.
Durée : de 4 h à plusieurs jours.

Notes d'intentions #1



Quand est-ce que ça commence?
Pourquoi ça commence?
Pourquoi ça commence pas ?
Ça va finir?
Quand est-ce que ça finit ?
Est-ce que tu danses?
Est-ce que je danse?
Quand est-ce que tu danses?
Est-ce que ce fer à repasser danse?
Est-ce que cette cuvette de WC danse?
Pourquoi tu danses pas ?
Qui décide?
Qui choisit?
Qui regarde ?
Qu'est-ce que tu décides?
Est-ce que tu me regardes?
Pourquoi tu me regardes?
Pourquoi tu ne me regardes pas ?
Est-ce que je sais que tu me regardes?
Est-ce que ça change quelque chose si tu me regardes?
Est-ce que ça change quelque chose pour moi de savoir que tu me regardes ?
Est-ce que je ferais la même chose si tu ne me regardais pas?
Est-ce que je continue?
Pourquoi je continue ?
Pourquoi pas ?

Notes d’intentions #2

Pour l’écriture d’une stucture :

1. Signature de la danse / définition possible revendiquée par la chorégraphe.

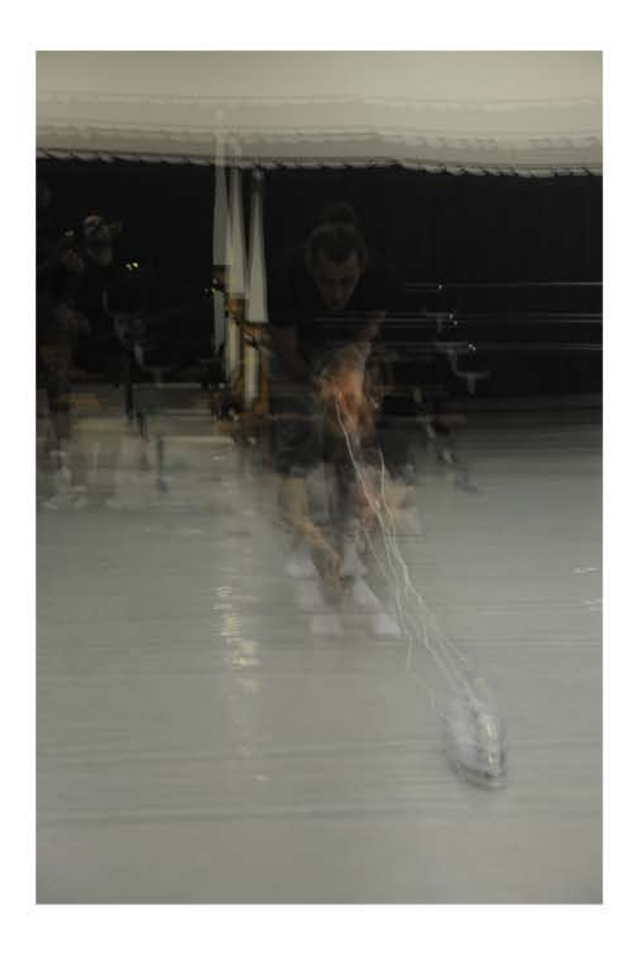
Structuré, épuré, ciselé, yeux fermés
Equilibre : puissance décontractée, musculaire osseux, force tranquille, volonté sereine.
Confiance.
Etre présent à soi et au monde extérieur.
Technicité poétique ; densité subtile; corps pleins.
Par-delà des étiquettes de métiers et d'esthétiques, donner à voir des corps dansants s'inscrivant plus ou moins clairement dans une définition.

2. Processus de création.

Créer in situ à chaque représentation une nouvelle partie, dont l'enjeu n'est pas de montrer un résultat, mais bien les coulisses de la façon dont se construit une oeuvre, laissant surgir des éclats de non-jeu et de corps banal.

3. Révolte des étiquettes

Le public est sollicité par jeu de textos pour envoyer des consignes aux interprètes qui réalisent alors des tâches quotidiennes ou pour pointer la danse là où il la voit, de manière évidente ou non. La voir ailleurs, la proposer autrement
Ainsi valsent les étiquettes et les points de vue.





Rev - eïda (eïdos idée en grec)

Le mot Reveïda porte en lui eïdos, le mot idée.
Depuis 2002, la compagnie défend un projet chorégraphique qui cherche à donner corps à l'idée, qui cherche à faire danser la pensée.

Elle propose des pièces multi-strates à plusieurs degrés de lecture, et affectionne les paradoxes.

Elle place l'implication du public au coeur de ses recherches, qu'il soit participatif, actif ou producteur de matière, c'est à partir de cette question que la Cie Reveïda tente de faire cohabiter intelligemment les termes "contemporain" et "populaire", "conceptuel" et "ludique" en décentrant le point de vue, et en proposant d'être poreux aux multiplicités de regards possibles.

Elle a depuis sa création une double démarche scène/hors-scène et utilise l'acte performatif en public comme expérience nourrissant le travail de création, une manière de questionner les possibles et de faire valser les étiquettes.


photo : Nathalie Sternalski

Delphine Pouilly

Venue de la danse classique, et d'études en Hypokhâgnes, Delphine Pouilly entame une formation contemporaine autodidacte qui au-delà de l'acquisition d'une technicité, la fait voyager à travers l'héritage des différents modes de penser la danse.
De Susan Buirge, Patricia Kuyppers, Carolyn Carlson, les Dupuy, Jackie Taffanel, Claude Brumachon à Georges Appaix, tous ont en commun la quête du sens, la question de l'état d'urgence, de présence ou de nécessité.

En parallèle de son travail chorégraphique pour la Cie Reveïda, elle collabore en tant que danseuse avec Hervé Koubi, Sylvie Molina, la Cie Les Rats Clandestins, la Trucmuche Cie et la Cie DiBritto.

D'autre part, intéressée par les arts de la rue et les nouvelles expériences du corps sur échasses, elle travaille pour Etat de Rue, la Cie du Bout des Doigts, la Cie Couleurs Mécaniques et la Cie Divine Quincaillerie.
Le rapport particulier du public qu'elle rencontre dans la rue (immédiat et direct) contribue à alimenter le questionnement autour de sa propre recherche artistique.



L’équipe

Frédéric DeGoldfiem

Comédien, metteur en scène. Formé à l'école du Centre Dramatique de Saint-Etienne, il a travaillé avec Anne-Marie Lazarini, Robert Cantarella, entre autre, avant de rejoindre de 2002 à 2009, la troupe permanente du Théâtre National de Nice. Il y a joué, notamment, sous la direction de Krysztof Warlikowski, Pierre Pradinas, et Daniel Benoin...
Il ouvre en 2010, un laboratoire de recherche à l'Entre-pont, centre de création et de résidence, à Nice.

Michaël Allibert

Formé au théâtre et à la danse contemporaine, il traverse les univers de différentes compagnies (les Rats Clandestins, l'Arpette, Divine Quincaillerie, Hanna R) avec lesquelles il poursuit un travail pérenne d’interprète multiple (comédien, danseur, clown) ou d’assistant. Depuis 2005, il dirige la Trucmuche Cie qui élabore une recherche autour de la danse, du théâtre et du masque.

Mikhaël Gautier - OP.9

Compose de la musique électro, notamment avec des prises de son en direct.
Issu d'une formation jazz (trompette, batterie, basse et contrebasse) à l’American School of Modern Music (Berklee), il fonde le groupe d’électro-jazz “Mah-jong” qui remporte différents prix : Paris jeune Talents, Prix Adami, Attention Talent scène, et se produit aux Printemps de Bourges, Solidays,Glaz’art...
Sous le nom de OP.9 il est accompagné par le label Parisien Pos-K Records et le net-label Suisse Mixedmode.

Jean-Christophe Burel

S’occupe de la création lumière, scénographie et régie générale de tous les spectacles de la Cie Reveïda depuis 2003.

Alicia Malialin

Après une formation en danse classique et une licence de philosophie, son parcours hétéroclite l'amène à explorer le domaine de la performance dans des galeries d'art : Villa Arson, espace d'art concret et collabore ainsi avec des artistes comme Caroline Bouissou, Charlotte Pringuey, Pascal Cadare, Robin de Courcy, et le collectif Louseinmore. En tant que danseuse elle a travaillé avec les compagnies Antipodes, 59, Dell'Arte, Camarade de Jeu et depuis 2006 avec la Cie les Rats Clandestins.

Sandra Rivière

Après une formation de danse classique et en danse contemporaine avec Joëlle Donati, elle danse dans la Cie Etat de Rue, la Cie Hervé Koubi dont elle est l'assistante, la Cie M. Ettori et la Trucmuche Cie. Depuis 2001 elle dirige la Cie les Rats Clandestins et continue un travail pédagogique primordial dans les écoles ou pour les artistes non-danseurs. En 2009 elle intègre la Compagnie de L’Arpette et démarre un travail sur le clown.

Parcours de la Cie Reveïda

Depuis 2002, la Cie Reveïda a participé à la création de 7 pièces chorégraphiques, dont 1 création jeune public.

Soutenue par les ville de Valbonne et Cannes, le Conseil Général des Alpes-Maritimes, le Conseil Régional PACA, la Fondation de France, elle a obtenu une bourse ADAMI (2005), et le Prix Paris Jeune Talent (2003).

La Cie Reveïda a été en co-production avec Les Synodales (Fontainebleau), Danse au Fil d'Avril (Drôme-Ardèche), Made in Cannes, le Forum Jacques Prévert (Carros), Puget-Théniers et l'école Rosella Hightower.

LE TITRE N'ETAIT PAS DEDANS ALORS ON L'A MIS DEHORS est soutenu :
- par le conservatoire de Nice (résidence février 2010)
- l'Entre-Pont (Nice) - co-production et résidence (avril 2010)
- les Rencontres de la Haute-Romanche (05) pour la création et recherche avec les publics (27 juillet - 6 aout 2010)
- en accueil studio au CCN de Roubaix - Carolyn Carlson (25 octobre au 5 novembre 2010)



Hors des Alpes-Maritimes, son territoire d'implantation, elle s'est produit notamment à l'Etoile du Nord (Paris), aux Hivernales d'Avignon, aux Eclats Chorégraphiques de la Rochelle, à Cadences d'Arcachon, au théâtre de la Colonne (Miramas), pour Danza Malaga, au théâtre d'Erice (Sicile) et à l'Olympia de Paris...

CONTACTS







Cie Reveïda
24F, 38 Bd Emmanuel Rouquier
06 130 GRASSE
France

Delphine Pouilly : +33 (0)6 19 81 40 87

reveida@reveida.com

www.reveida.com